Une triste rentrée, sous le signe des mobilisations !

jeudi 18 septembre 2025, par CGT

Cette rentrée 2025 est marquée tout d’abord par un geste d’une tristesse sans nom puisque notre collègue Caroline Grandjean, directrice d’école dans le Cantal, victime d’actes lesbophobes et de harcèlement à caractère discriminatoire, s’est donné la mort le jour de la rentrée, blessée en profondeur par la maltraitance de sa hiérarchie, de la mairie du village où elle travaillait, et plus largement par l’attitude de notre institution qui a tenté de minimiser, temporiser et contourner les choses.
Cet acte horrible ne laisse aucun doute sur le caractère professionnel d’une telle décision et il faudra impérativement que soient déterminées les responsabilités de chacun·e dans cette affaire, pour que cela ne se reproduise plus et que cesse définitivement le #pasdevague de l’Education Nationale.

Une triste rentrée, sous le signe des mobilisations

Cette rentrée 2025 est marquée tout d'abord par un geste d'une tristesse sans nom puisque notre collègue Caroline Grandjean, directrice d'école dans le Cantal, victime d'actes lesbophobes et de harcèlement à caractère discriminatoire, s'est donné la mort le jour de la rentrée, blessée en profondeur par la maltraitance de sa hiérarchie, de la mairie du village où elle travaillait, et plus largement par l'attitude de notre institution qui a tenté de minimiser, temporiser et contourner les choses.

Cet acte horrible ne laisse aucun doute sur le caractère professionnel d'une telle décision et il faudra impérativement que soient déterminées les responsabilités de chacun·e dans cette affaire, pour que cela ne se reproduise plus et que cesse définitivement le #pasdevague de l'Education Nationale.

Ce début d'année scolaire voit également la **question sociale** revenir au premier plan, notamment après la conférence de presse de François Bayrou du 15 juillet. Le 1er Ministre y a annoncé une énième **cure d'austérité** qui sera le fil conducteur du prochain budget : tous les ministères devront se serrer la ceinture avec pour conséquences, pour la majorité des services publics, des moyens diminués alors qu'ils sont déjà exsangues depuis plusieurs années : suppression de 3000 emplois dans la Fonction publique et non-remplacement d'un fonctionnaire sur trois à partir de 2027.

Il annonce également un **contrôle renforcé** sur les arrêts maladies, le gel de prestations sociales, la **suppression de 2 jours fériés**… La pilule est décidément bien amère pour le monde du travail. Pire, François Bayrou pousse même le cynisme jusqu'à inciter les « partenaires sociaux » à se réunir pour « trancher » sur les jours fériés à supprimer. De qui se moque-t-on ?

Dans notre secteur, notre Ministre préfère nous dit qu'il manque 2500 professeurs, et ce malgré la baisse démographique. Sans cette baisse des naissances, ce sont des milliers qui auraient certainement fait défaut.